

Je dis que ceci se passait le premier novembre 1775 (jour de la Toussaint), parce que je n'aime pas à me quereller avec cette antique et vénérable Dame, qui a nom la Tradition : mais une autre Dame non moins vénérable et antique, connue des poètes grecs sous celui de madame Clio <sup>1</sup> et que je nommerai tout simplement l'Histoire, fixe l'arrivée d'Arnold et de ses myrmydons à Sainte-Marie le 5 novembre 1775, un dimanche. On avait expédié le 7 Oct. à Québec avec des lettres à un ami d'Arnold que la ville recelait un allemand du nom de Jacquith et deux sauvages Penobscats du nom de Sabattis et Enneos. Ces courcours de bois étaient munis d'un canot d'écorce et de provisions ; ils connaissaient le pays comme les canadiens eux mêmes.

Isaac Senter, médecin de l'armée envahissante, dit positivement dans son journal que j'ai cité en tête, que ce copieux dîner de "dinde rôtie, arrosé de vin d'Espagne" du bon Benecarlo ou du vieux Porte sans doute,—dont il conserva si agréable souvenance, avait lieu à la chapelle de Sainte-Marie.

Le Révd- messire Verreau, qui avait montré sa sollicitude pour le bien être des simples soldats, n'aurait pas, ce semble, oublié les redoutables chefs de l'armée d'invasion ; et vû la proverbiale hospitalité du curé des campagnes en Canada, il nous est permis de croire que, faisant contre fortune bon cœur, le dit messire avait à sa table, ce jour là, peut-être le général-en-chef Arnold, le chapelain des troupes, le Révd. Samuel Spring, le Dr. Senter, quelques officiers marquants, tels que le Lieut.-Col. Greene, le capitaine Morgan, Aavon, Burr, volontaire âgé alors de dix neuf ans si fameux par la suite et son ami le major Mathias Ogden : l'armée d'Arnold, comme l'on sait, avait quitté Cambridge, près de Boston, le 13 septembre précédent, forte de 1,100 hommes. <sup>2</sup> Après la défection causée par

1 Clio était la muse de l'Histoire.

2 Le Lieutenant-Colonel Greene du Rhode Island, succéda comme second officier en grade, au Lieutenant-Colonel R. Enos. Les majors étaient M. J. Meigs, du Connecticut ; L. Timothy Bigelow, du Massachusetts. Les carabiniers de la Virginie étaient conduits par le Capitaine Morgan, Humphrey et Hette. Hendricks était à la tête d'une compagnie de la Pensylvanie ; Thayer en commandait une du Rhode Island. Thayer, Arnold, Melvin, Senter, Meigs, Dearborn, Henry ont tous laissé, chacun un *Journal* de la compagnie. Le Commandant de l'expédition, Arnold, qui était souvent venu à Québec, trafiquer sur les chevaux, avait des instructions pacifiques et conciliantes à l'adresse des Canadiens, de la part de l'illustre Washington : il lui était de plus spécialement enjoint d'avoir toutes espèces de bons procédés, pour le jeune Pitt, fils du célèbre Lord Chatham, qui s'était montré l'ami des rebelles au parlement anglais, dans le cas où il serait fait prisonnier. Ce jeune homme servait alors dans un régiment anglais en Amérique ; plus tard, il devint le célèbre ministre Pitt. Les bonnes intentions de Washington, furent sans effet, car Lord Chatham désapprouvant la politique du Roi, en Amérique, avait déjà rappelé son fils chéri, et Sir Guy Carleton en anticipation du rappel, l'avait envoyé en Angleterre porteur de dépêches.